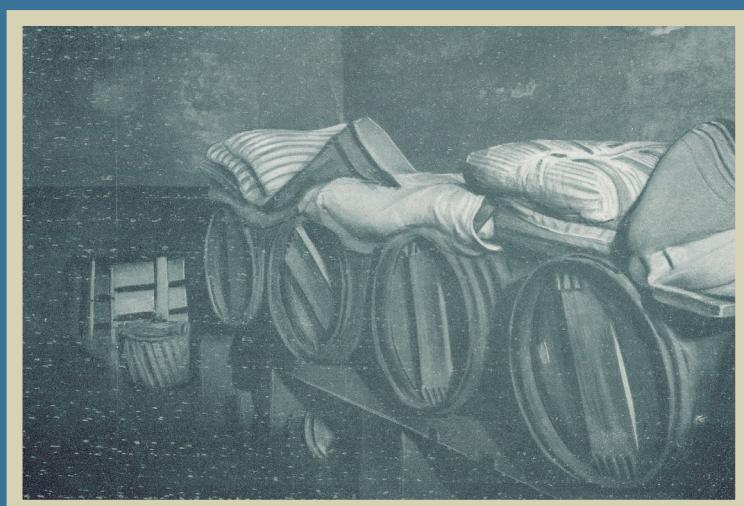


*Le bureau de poste installé dans les caves de l'Abbaye Saint-Vaast.
Arras sous les obus. / Abbé E. Foulon. - Paris, Bloud et Gay, 1916.
Collection Médiathèque d'Arras.*

VIVRE DANS LES CAVES



*Les caves de l'hôpital Saint-Jean.
Fonds documentaires Alain Jacques.*

Il faut d'abord faire un sort aux âneries, aux extravagances publiées par la presse et les publications de toutes sortes.

A Arras, comme ailleurs probablement, on ne vivait pas dans les caves pour la raison très simple que c'était impossible. Essayez de demeurer longuement dans une cave. Même chaudement vêtu, vous serez vite glacé jusqu'aux os. La literie, dans une cave, même isolée du sol, commence après quelques jours à pourrir d'humidité et refroidit plus

qu'elle ne réchauffe. Il y avait les problèmes de l'éclairage, de la cuisine. Sauf peut-être, dans quelques caves bien conditionnées des places, la vie permanente en cave était impossible. On s'y mettait à l'abri quand le bombardement devenait trop intense ou très rapproché. Le reste du temps, on vivait comme à l'habitude.

Tout le monde, cependant, avait abandonné les étages jugés trop dangereux. Les lits ou simplement des matelas étaient installés à même le sol aux endroits des rez-de-chaussée qui semblaient offrir le plus de sécurité, parfois dans un couloir dont les murs rapprochés formaient tranchée. On y dormait, souvent à demi déshabillé quand la journée avait été mauvaise et si l'on craignait une nuit agitée.

Henri Gruy, Histoire d'Arras

Ce témoignage d'un historien, alors jeune enfant de 10 ans demeuré jusqu'en 1915 dans la ville vient briser un mythe. Vivre en permanence dans les caves est impossible car elles sont humides. A cela s'ajoute la peur d'être emmuré.

La cave tient lieu d'abri pendant les bombardements. Les caves jouent nécessairement une part prédominante dans la vie des arrageois ; quand des obus allemands arrivent dans une rue quelconque, un mouvement général se dessine ; chacun se dirige vers la cave la plus proche ; par contre les obus qui éclatent sont l'objet de peu d'attention et le mépris du danger est si général que quand l'obus tombe sur un quartier, une sirène retentit pour annoncer le danger et chaque arrageois de se diriger avec une digne lenteur vers la porte de la cave la plus proche s'arrêtant sur les marches jusqu'au ronronnement de l'obus, pour s'assurer que ce n'est pas une fausse alarme. Même quelque peu exagéré, ce tableau est assez fidèle à la fonction première des caves arrageoises.

Les souterrains sont également aménagés pour les grands moments de la vie quotidienne. On y trouvera des chapelles, la poste (dans les caves du Palais Saint Vaast puis du Théâtre), etc...



GUERRE UNIVERSELLE
UNIVERSAL WAR 170. ARRAS — Chapelle anglaise dans une Cave, 6, rue des Charlottes
ARRAS -- English Chapel in a Cellar in Charlottes street n° 6

*Chapelle anglaise dans les caves,
6 rue des chariottes.
Collection Médiathèque d'Arras.*